

SOLENNELLE ET PUBLIQUE

DU 14 JUIN 2006



dans les Grands Salons
de l'Hôtel de Ville de Nancy

Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas



Année académique 2005-2006 par Monsieur Michel Laxenaire Secrétaire annuel

Fidèle à une tradition qui remonte à 1750, année de sa fondation par le roi Stanislas, notre Académie s'est régulièrement réunie d'octobre 2005 à la séance d'aujourd'hui, 14 juin 2006. Cette séance, destinée à clôturer les travaux de l'année, comporte le rapport annuel des activités de l'Académie pendant l'année écoulée. C'est ce rapport qui va maintenant vous être présenté.

Comme le voulait son fondateur, il y a 250 ans, l'Académie a poursuivi et amplifié, au cours de cette année académique, l'esprit des Lumières, dont la ville de Nancy se juge à bon droit la dépositaire privilégiée. L'architecture harmonieuse de la plus belle place d'Europe reste, en effet, jusqu'à aujourd'hui un modèle parfait de sagesse, d'équilibre et de raison capable d'inspirer et de nourrir nos réflexions, nos recherches et nos pensées ?

Les conférences variées, les discussions animées, les colloques de haut niveau, dispensés tout au long de cette année dans le cadre de l'Académie de Stanislas, montrent, une fois de plus, que celle-ci est restée fidèle à l'idéal tracé au XVIII^{ème} siècle par celui qui a su incarner le vœu utopique de Platon : «Que les philosophes deviennent des rois».

Les Académiciens disparus

Par respect et par reconnaissance pour ceux dont *«la mort a transformé la vie en destin»*, je commencerai par évoquer la mémoire de ceux qui nous ont quittés au cours de cette année.

Avant même la rentrée officielle du mois d'octobre, les membres de l'Académie apprirent avec consternation qu'un de leurs anciens Présidents les plus

prestigieux, **le Colonel Delivré**, s'était éteint brutalement *le 17 août 2005*. Le Secrétaire Perpétuel de l'Académie, M. Jean Claude Bonnefont, a retracé la carrière de cet homme exceptionnel, aussi brillant que courageux, au service de l'armée d'abord, de la médecine du travail dans l'ex-sidérurgie lorraine ensuite. Il a souligné «*ses dons d'écrivain reconnu, de dessinateur de talent, de musicien de goût*», dont l'humanisme profond s'était épanoui au sein de notre compagnie et lui avait peut-être permis de l'aider à surmonter avec sérénité les épreuves cruelles qui n'avaient pas épargné une vie entièrement consacrée au service des autres.

Le 11 décembre 2005 s'éteignait à son tour **Madame Germaine Rose**, née **Villequey**. Agrégée d'histoire, elle fut pendant onze ans une Directrice exceptionnelle du Lycée Jeanne d'Arc. Membre de plusieurs Académies, en dehors de celle de Stanislas, elle a laissé un vif souvenir dans la mémoire de ceux qui l'ont connue. M. Bur, qui fut son collègue, a retracé les nombreuses péripéties d'une vie consacrée à l'éducation avec un E majuscule, c'est-à-dire telle qu'on la concevait à son époque.

Le jeudi 2 février 2006 décédait le **Professeur Marcel Ribon**, un des plus célèbres gynécologues accoucheurs de la Faculté de Médecine de Nancy. Il passa 47 ans à la Maternité départementale, la marquant durablement de son empreinte et de ses convictions. C'est le Professeur Paul Vert, son ancien élève, qui a rappelé la carrière et la forte personnalité de ce médecin hors du commun. Membre de plusieurs Académies, lui aussi, il était titulaire dans notre compagnie depuis 1965 et s'y était illustré par de nombreuses communications sur l'histoire locale.

Le 15 mai dernier, enfin, disparaissait brusquement le **Professeur Roger Viry-Babel**. Sa mort frappa de stupeur tous ses collègues, tant elle était inattendue. Le Professeur Laprévotte présentera à la rentrée du mois d'octobre l'éloge funèbre de celui qui fut son Collègue et son ami. Disons, dès aujourd'hui, combien fut douloureuse la disparition d'un homme particulièrement doué, spécialiste de Renoir, auteur de dizaines de films, animateur de radio, passionné de cinéma et bourré de projets d'avenir.

Les nouveaux membres

Cependant, la loi d'airain de tout groupe humain est qu'il survit à la disparition de ses membres. L'Académie, depuis deux cent cinquante ans, n'échappe pas à la règle et de nouveaux académiciens ont donc été accueillis au cours de cette année :

Membres associés correspondants nationaux :

M. Jean-Claude Rémy, Président de l'Académie d'Angers, a été accueilli le 17 juin 2005.

M. Jean Jacques Aillagon, ancien Ministre, le 16 décembre 2005.

Membres associés correspondants locaux :

M. Michel Louyot, écrivain, le 2 décembre 2005.

M^{me} Madeleine Bertaud, Professeur d'histoire, le 3 mars 2006.

M^{me} Anne Muratori-Philip, auteur de plusieurs livres sur Stanislas, le 21 avril 2006.

Les distinctions honorifiques

Notre confrère, Professeur Emérite de l'Université Nancy 2, a eu le grand honneur d'être élu Membre de l'Institut dans la section Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Le Professeur Bur est un médiéviste reconnu, spécialiste en histoire et archéologie médiévale. Il a consacré sa carrière à l'enseignement et à la recherche et a créé le laboratoire d'archéologie médiévale à Nancy et il a été en particulier responsable des fouilles du château d'Epinal de 1984 à 1992. Son épée d'Académicien lui a été remise au cours d'une imposante cérémonie à l'amphithéâtre de la Faculté de Droit le 10 décembre 2005.

Activité proprement dite

Concernant notre activité proprement dite, je rappelle que l'Académie se réunit deux fois par mois pour écouter la conférence d'un de ses membres ou d'une personnalité invitée. Toutefois, en dehors de ces réunions bi-mensuelles, l'Académie organise des réunions et des colloques sur les sujets les plus divers, en invitant des personnalités extérieures spécialistes des questions en débats.

C'est ainsi que l'année de travail s'est ouverte le mardi 13 septembre 2005 par la réception par l'Académie de Stanislas de 30 membres de l'Académie d'Angers. La réception débuta dans les locaux rénovés de notre salle de séance, qui avait subi pendant 6 mois, au cours de 2005, sous l'impulsion du Maire de Nancy, Monsieur André Rossinot, un sérieux lifting et une réorganisation complète de ses systèmes de projection et de sonorisation. Monsieur Guerrier de Dumast,

Président de l'Académie pour l'année 2005-2006, profita de cette réunion pour remercier le Maire et le Conseil Municipal de cette heureuse initiative.

Une réception solennelle avait ensuite été organisée dans le salon carré de l'Hôtel de Ville, au cours de laquelle le Président accueillit plus officiellement Monsieur Jean-Claude Rémy, Président de l'Académie d'Angers et les confrères qui l'avaient accompagné. Après plusieurs communications par les membres des deux Académies, dont pour Nancy celle de **Monsieur Hubert Collin** sur René II, la séance se clôtura, à l'invitation du Président, par une réception regroupant les deux Académies dans le prestigieux «*Hôtel Guerrier de Dumast*», sur la place de la Carrière.

Le 7 octobre 2005, eut lieu la véritable première séance de l'année, au cours de laquelle le Président précisa les grandes lignes de la politique qu'il entendait promouvoir. Il demanda notamment la création d'un répertoire des membres de l'Académie où chacun serait appelé à résumer en quelques lignes sa carrière, ses activités et ses projets. Ce répertoire est maintenant constitué et facilite les relations entre Collègues. Le Président donna ensuite la parole à **Monsieur Jean-Pierre Husson** pour une conférence intitulée : *Les vieilles forêts*. Dans son exposé, le conférencier traita des problèmes scientifiques posés par le vieillissement des forêts, assortissant son propos d'un rappel des légendes que, de tout temps, le mystère des sombres forêts a inspiré aux hommes.

Le vendredi 14 octobre, une semaine plus tard, l'Académie de Stanislas organisait un colloque sur l'éducation sous le titre : *L'éducation et les Lumières, du XVIII^{ème} siècle à la réalité d'aujourd'hui*. La réunion s'est déroulée dans la grande salle de l'Université, place Carnot, pendant toute une journée et a rassemblé un nombre important d'auditeurs. Elle a été ouverte par un discours de M. le Recteur de l'Académie de Nancy. Ont ensuite pris la parole sur des sujets variés : M. Laurent Versini, M^{me} Isabelle Zatorska, MM. Michel Burgard, Philippe Martin, Jean François Thull, Louis Châtellier, Claude Kevers-Pascalis, Alain Larcen, Jean Claude Bonnefont, Pierre Demarolle.

Le colloque s'est clôt sur une table ronde introduite par M. André Rossinot et animée par le Président Guerrier de Dumast. Au cours de cette table ronde ont successivement pris la parole MM. Lelièvre, Saint-Sernin et deux anciens Ministres MM. Roger Fauroux et Luc Ferry. Une réception à l'Hôtel Guerrier de Dumast a clôturé la journée.

Le 21 octobre, **Monsieur François Le Tacon**, qui venait de quitter ses fonctions de secrétaire annuel pour celles de Vice-Président, présenta une

communication intitulée : *Démarche scientifique et aperçu sur l'état actuel de la science dans le monde*. Il y détailla avec clarté et précision les différentes étapes de la démarche scientifique, terminant sur un état un peu déprimant de la science en Europe, où seule l'Angleterre a des universités comparables à celles des Etats-Unis, tandis que la France continue à diviser son enseignement entre universités et grandes écoles et sa recherche entre public et privé, ce qui est néfaste pour sa compétitivité dans le domaine scientifique. Elle conserve cependant un bon rang dans le domaine des mathématiques.

Le 4 novembre, le **Professeur Alain Larcen** fit une conférence sur *Le tremblement de terre de Lisbonne*, dont c'était le deux cent cinquantième anniversaire. Il en évalua les enjeux et les conséquences, rappelant notamment ce qu'avait été l'action efficace et parfaitement adaptée du marquis de Pombal face à la catastrophe. Il rappela également les sarcasmes de Voltaire, qui donna l'exemple du désastre pour railler, dans *Candide*, l'optimisme philosophique de Leibniz.

Le 18 novembre, **Madame Colette Keller-Didier** présente une communication très originale intitulée : *De la contribution du règne animal à la thérapeutique humaine*. Un exemple d'actualité : la sangsue. Rappelant l'histoire pluri-millénaire de l'utilisation des sangsues, elle démontra que ce petit animal avait servi de modèle à l'élaboration de molécules nouvelles utilisées dans le processus de la coagulation sanguine.

Le 2 décembre, **Monsieur Le Doyen Criqui** a tenté d'apporter une réponse à un problème que tout le monde un jour s'est posé ou se posera : *Les sondages peuvent-ils se tromper ?* Le conférencier aurait pu se tailler un succès facile en répondant : oui mais il a préféré détailler avec beaucoup de nuances les conditions de fiabilité des sondages, ce qui permet de leur conserver une large marge d'incertitude, autorisant d'interminables discussions sur leur validité et leur utilité.

Le 16 décembre, **Monsieur Michel Burgard** a exalté la figure d'un grand musicien, breton de naissance mais lorrain de cœur, *Guy Ropartz*. L'hommage qu'il a adressé à ce musicien trop méconnu et pourtant de grand talent a été rendu plus émouvant encore par un enregistrement de la voix du Maître disparu et par l'audition d'un fragment d'une de ses plus belles œuvres.

Le 20 janvier 2006, le **Professeur Paul Vert** a exploré le problème posé par *Naissance ou venue au monde : significations et représentations*. Il a assorti sa conférence de projections sur les différents aspects de la maternité vus

par des peintres à travers les âges et a terminé par une phrase qui ne peut que nous réjouir tous : *La naissance d'un enfant reste l'acte créateur le plus extraordinaire que puissent accomplir les humains que nous sommes.*

Le 3 février, **Monsieur Claude Kevers-Pascalis** a entraîné son auditoire dans les arcanes de *La relativité*, ce qui était loin d'être une tâche facile devant un public en majorité de non-spécialistes. Il l'a si bien accomplie cependant, que tout le monde à la fin de l'exposé avait l'impression d'avoir compris la relativité mais il faut peut-être relativiser cette impression !

Le 17 février, **Monsieur Jean Claude Bonnefont**, notre Secrétaire Perpétuel, a dévoilé les débuts de la Faculté des Lettres à Nancy dans une conférence intitulée : *La colonie athénienne à l'Académie de Stanislas*. Cette « colonie », qui n'a rien à voir avec le colonialisme, politiquement incorrect aujourd'hui, était composée des cinq premiers professeurs de l'université de Nancy, tous passés auparavant par la prestigieuse Ecole d'Athènes. D'où le nom par lequel on les rassemble : *colonie athénienne de Nancy*.

Le 3 mars, **Monsieur Louis Châtellier** a présenté une communication intitulée : *Sciences et enseignement à l'époque révolutionnaire. L'exemple de la Lorraine*, où il a développé, entre autre, la création par la Convention « des écoles centrales », les ancêtres de nos Lycées. Il a rappelé à cet égard l'action d'un lorrain trop méconnu *l'abbé Gérardin*.

Le 17 mars, **Monsieur François Schissler** a décrypté pour ses collègues les mystères des *Nouveaux alliages métalliques*. Simplifiant des problèmes très techniques, il a montré l'importance de ces nouveaux alliages aux propriétés étonnantes, puisqu'ils sont utilisés aussi bien pour la fabrication des lunettes ou de l'armature des soutiens gorge que pour celle des ailes d'avion.

Le 24 mars, l'Académie a quitté ses locaux traditionnels pour les salons de la Préfecture, afin d'écouter, avec un public nancéien venu très nombreux, une conférence exceptionnelle de **Monsieur Gilles Curien**, Ambassadeur de France, sur *La diplomatie au temps des Lumières*. Le XVIII^{ème} siècle, riche en philosophes, le fut aussi en intrigues diplomatiques et M. l'ambassadeur a su les résumer, malgré leur grande complexité, avec beaucoup de clarté

Le 7 avril, l'Académie se déplaça à nouveau pour une séance publique mais cette fois dans les salons du Palais du Gouverneur. L'Académie y fut reçue par le Général Commandant la place de Nancy et la conférencière fut **Madame de Rohan-Chabot**, qui détailla les rapports du *Maréchal de Belle Isle et de la Lorraine*. Auteur d'un livre sur le sujet, M^{me} de Rohan-

Chabot a développé l'action du Maréchal à Metz et insista sur les liens amicaux, bien que non évidents, que le Maréchal avait su nouer avec son voisin Stanislas.

Le 21 avril, **Monsieur Hubert Collin** a dévoilé les secrets de vénérables archives dans une conférence intitulée : *Le compte général du Receveur de la «Comtei» de Bar entre 1321 et 1328*. Il a su tirer de la consultation de comptes financiers ardues des détails fort intéressants sur la vie quotidienne de nos ancêtres et sur les fastes autant que sur les faiblesses de leurs princes.

Le 10 mai s'est déroulée, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville, la troisième et dernière conférence publique «*hors les murs*» de l'Académie. **Le Père Bombardier** s'attacha à y dévoiler des aspects peu connus du XVIII^{ème} siècle avec une conférence intitulée : *Les voies inconnues du temps des Lumières*. Ce siècle, en effet, ne fut pas seulement le siècle des philosophes. Des chrétiens éminents, tout en s'opposant aux Lumières, ont su se montrer, eux aussi, tolérants, créatifs et généreux. Le pape Benoît XIV et l'abbé Bergier en sont deux exemples éminents.

Le 19 mai, **Monsieur Patrick Corbet** a présenté une communication intitulée : Le programme : *Statuaire médiévale et Renaissance de l'Est de la France. Premiers résultats d'une enquête*. La Champagne méridionale et les villages qui marquent la frontière avec la Lorraine recèlent d'étonnantes statues en pierre et en bois, souvent totalement méconnues. L'équipe du P^r Corbet a entrepris de les photographier et de les répertorier. Le conférencier en a donné d'admirables exemples photographiques.

Le 26 mai, **Monsieur Jean-Claude Remy**, Président de l'Académie d'Angers, qui est en même temps Président de la conférence des Académies est revenu à Nancy pour présenter une communication intitulée : *Les origines, les conditions et l'avenir de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettre et Art*. Il y a résumé l'histoire relativement récente (elle remonte à 1993) de la création d'une fédération des Académies qui, dans leur ensemble, ont été créées au XVIII^{ème} siècle et en a montré tout l'intérêt.

Le 2 juin, **Monsieur Edmond Thiébault**, qui devait présenter la dernière communication de l'année, en été empêché par un léger accident domestique. **Monsieur Michel Laxenaire** a accepté de le remplacer et a présenté une conférence intitulée : *Une hystérique fin de siècle : Salomé de Richard Strauss*. Il a montré comment le personnage biblique de Salomé s'est transformé au cours du XIX^{ème} siècle en une sorte de modèle

mythique de la femme fatale, séductrice et destructrice, évocateur de la figure de l'hystérique, telle que la décrivaient à l'époque Charcot et Freud. L'opéra de Richard Strauss, par la magie de la musique et du chant, condense, en une sorte de folle apothéose, tous les aspects de ce personnage hors normes.



Séance solennelle

En plus de ses séances ordinaires, l'Académie se réunit traditionnellement dans le Salon Carré de l'Hôtel de Ville pour une séance solennelle, au cours de laquelle les prix de l'Académie sont remis aux lauréats, choisis auparavant par les membres des différentes commissions. Cette séance s'est tenue le dimanche 5 février 2006 à 15 h et elle avait été précédée par une réunion, le matin, des membres titulaires de l'Académie avec le Maire de Nancy, Monsieur **André Rossinot**, qui est aussi protecteur de notre compagnie, assisté de certains membres de son conseil municipal.

La réflexion portait cette année sur le projet de faire de l'année 2010 un temps fort de ce que fut Nancy à l'époque de la Renaissance. Un travail préliminaire, animé par le Président **Guerrier de Dumast**, avait permis de cerner les contours de ce projet, jugé particulièrement intéressant par les membres de l'Académie. Il semble que l'idée de centrer les travaux sur le règne de Charles III, l'un des «âges d'or» de Nancy, ait été bien accueillie, de même que la suggestion d'élargir à la Lorraine ducal et aux trois évêchés les diverses contributions et les événements, qui marqueront cet anniversaire.

L'après-midi fut consacré à la remise des prix.

Prix de dévouement

Le prix Cadiot, Patourneau, Président Joly a été attribué à l'association «Tournesol» présidée par M. Daniel Khil.

Le prix du Crédit Immobilier a été attribué à : Fraternité Chrétienne des personnes malades et handicapées, représentée par M^{me} Odile Fritsch.

Le prix de l'association départementale de la médaille de la famille française a été attribué à M^{me} Anne Burger.

Prix littéraires

Le prix Geoges Sadler a été attribué à **M. Jean Pierre Géhin** pour son roman : *Fulgor*.

Le prix Paul Aubry et M. et M^{me} Louis Marin a été attribué à **M. Stéphane Przybylski** pour : *La campagne militaire de 1870, batailles décisives autour de Metz*.

Prix scientifiques

Le prix Henri Poincaré a été attribué à **M^{me} Cécile Dartyge** pour sa *Théorie analytique des nombres*.

Le prix Khwarizmi a été attribué à **M. Xavier Goao** pour ses travaux de recherche sur *Les aspects combinatoires et algorythmiques de questions de géométrie soulevées par le calcul d'images de synthèse sur ordinateur*.

Le prix du Doyen Jacques Parisot a été attribué à **M. Nicolas Didelot** pour sa thèse sur *La pharmacie et la famille Jadelot*.

Le prix du P^r Hartemann a été attribué à **M. Jérôme Henry** pour sa thèse sur *La santé de la mère et de l'enfant vue à travers les chefs de service et les structures hospitalières de pédiatrie, d'obstétrique et de médecine sociale de Nancy (1870-1982)*.

Le prix du P^r Paul Louis Drouet a été attribué à **M^{me} Sandra Giurato** pour sa thèse *Histoire de la société de santé de Nancy (1796-1806)*.

Prix artistiques

La bourse Sadler dans la section conservatoire a été attribuée à **M^{lle} Violaine Darmon**.

La bourse Sadler dans la section Beaux-arts a été attribuée à **M^{me} Eve Vitré**

Le prix Henri Galilée a été attribué à **M. Jean Charles Taillandier**

Le prix d'architecture a été attribué à **M. Frédéric André**.

Le Grand Prix de l'Académie de Stanislas, traditionnellement attribué par le Président, est allé à *La fondation Emmaüs*.

Cette séance solennelle a été agrémentée d'un intermède musical présenté par **M^{mes} Josette Durivaux-Leyris et Christiane Dupuy-Stutzmann**. Il comportait des œuvres de Franz Liszt, Pablo de Sarasate et Georges Bizet, exécutées par des élèves des classes de chant et par la jeune violoniste de la bourse Sadler.

Un discours du Président a clôturé la séance.

Pour conclure

Ce bilan, qui, par sa nature même, ne peut que se réduire à une énumération assez sèche, ne peut malheureusement pas rendre compte de la richesse des échanges qui suivent chaque conférence et chaque exposé dans les colloques et les réunions hors les murs. A la fin d'une conférence, après les remerciements du Président, les questions fusent et les arguments pour et contre émanent des membres présents, parfois avec passion, toujours avec courtoisie. Les réponses sont parfois difficiles tant les questions sont souvent pointues. Cette vivacité des échanges est tout à fait remarquable et constitue une preuve supplémentaire de la bonne santé de l'Académie, de son dynamisme et des vigoureuses convictions de ses membres sur des sujets qui les passionnent et dont ils sont souvent des spécialistes reconnus.

Car, et je terminerai en disant que c'est la diversité des origines, des formations, des spécialités, des professions de ses membres qui fait l'originalité et la valeur de l'Académie. Stanislas l'avait voulu ainsi. Nous continuons, de siècle en siècle, à nous conformer à son vœu.

